

Le Congrès de l'Association of American Geographers à Syracuse

John M. Crowley et Jean Raveneau

Volume 8, numéro 16, 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020507ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020507ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Crowley, J. M. & Raveneau, J. (1964). Le Congrès de l'Association of American Geographers à Syracuse. *Cahiers de géographie du Québec*, 8(16), 270–273.
<https://doi.org/10.7202/020507ar>

vers autres, préparés par le Secrétariat du Congrès ou les diverses commissions, il faut signaler les publications les plus importantes :

J. A. STEERS, ed., *Field Studies in the British Isles-Nelson*. Londres, 1964.

J. W. WATSON, ed., *The British Isles : Geographical Essays*. Londres, 1964.

Quant à la participation canadienne au Congrès, elle ne fut pas négligeable. Au moins 70 géographes canadiens s'étaient inscrits pour y constituer l'une des délégations nationales les plus importantes. Vingt-quatre communications furent présentées à Londres par les Canadiens et plusieurs autres furent sans doute lues au cours des divers colloques puisque plus de 40 communications avaient été inscrites. La spécialisation canadienne en morphologie est évidente si l'on examine le tableau III ; non moins évidente est la faiblesse de notre contribution en géographie humaine et économique. Enfin, il faut remarquer le maigre bilan de la participation canadienne-française : une dizaine de participants ; quatre communications inscrites, dont deux seulement furent effectivement présentées. Souhaitons que notre contribution soit plus importante au prochain congrès qui aura lieu en 1968 à la Nouvelle-Delhi.

Louis TROTIER

Le Congrès de l'*Association of American Geographers* à Syracuse

Le LX^e congrès annuel de l'*Association of American Geographers* s'est tenu à Syracuse, dans l'état de New-York, du 29 mars au 1^{er} avril 1964. L'hôte du congrès était l'université de Syracuse et le professeur Preston E. James, de cette université, présidait le Comité local d'organisation. Au moment de leur inscription, les participants reçurent un programme de 88 pages, dont la couverture portait à l'intérieur une vue aérienne récente de la ville de Syracuse et un croquis de la même ville en 1850. Bien que le congrès ne se soit pas tenu sur le campus de l'université de Syracuse, les participants ont pu néanmoins, au cours d'un tour de l'université, visiter les nouveaux locaux du département de géographie, à l'intérieur de l'ultra-moderne Crouse Hall. Certains auront trouvé ces locaux plutôt luxueux, comparativement à la plupart des départements de géographie.

La participation canadienne

La majorité des géographes canadiens était favorisée cette année par la tenue du congrès américain à Syracuse. En effet, ce n'est pas si souvent que le congrès de l'A.A.G. se tient aussi près de la partie la plus peuplée du Canada. Une demi-journée d'automobile depuis Montréal ou Toronto suffit pour se rendre à Syracuse. En dépit de cette proximité, on comptait seulement 44 participants canadiens inscrits (y compris les étudiants), soit 6% environ du total des inscriptions s'il n'y a pas erreur. Les départements les mieux représentés étaient les suivants : McGill et Toronto, avec chacun 10 participants inscrits ; Waterloo Lutheran : 6 ; McMaster : 4 ; la lointaine université de Colombie-Britannique avait 3 représentants et Ottawa, Waterloo et York chacune 2. Les Prairies, les Provinces atlantiques, la Direction de la géographie et l'université de Montréal n'étaient apparemment pas représentées parmi les participants inscrits.

L'assistance nombreuse provoque un encombrement des Services

La participation inscrite se montait à environ 725 personnes ; le chiffre réel des personnes présentes, comprenant les épouses et une quantité de gens non

inscrits, était sans doute considérablement plus élevé. C'était une participation surprenante, d'abord eu égard au fait que le précédent congrès de l'A. A. G. datait seulement de 7 mois, et ensuite à cause de la proximité du Congrès international de géographie à Londres, en juillet. On aurait pu penser qu'un grand nombre de membres dédaigneraient le congrès américain cette année, en faveur du congrès international.

Cette participation nombreuse et peu attendue et la préparation insuffisante furent sans doute responsables de l'encombrement des Services du congrès qui se déroulait au 10^e étage de l'Hôtel Syracuse. Les corridors, expositions, salles de séances, ascenseurs, vestiaires et restaurants de l'hôtel étaient bondés ! Les ascenseurs surchargés et l'insuffisance du service d'autobus pour la visite du campus ont dû incommoder plusieurs des participants. De plus, le café n'était pas servi dans les locaux du congrès ; il fallait descendre jusqu'au rez-de-chaussée pour l'obtenir.

La particularité du congrès de Syracuse

On se rappellera longtemps du congrès de Syracuse, car il ne comportait aucune excursion ! Aucune information ne fut donnée à ce sujet, ni dans les annonces préliminaires du Congrès, ni dans le programme officiel. Cette absence totale d'excursions organisées a été particulièrement déplorable pour deux raisons.

D'abord, pour un grand nombre de géographes, les excursions constituent le but principal de la participation à un congrès géographique. En effet, rien n'est plus instructif que de se faire expliquer un paysage inconnu par un géographe du lieu qui est familier avec la région.

Ensuite, les environs de Syracuse sont particulièrement intéressants et variés. Au nord-ouest s'étend la plaine du lac Ontario. Vers l'est, s'étire un corridor de communications bien connu, la vallée Mohawk, avec son canal historique, ses chemins de fer, ses grandes routes, et une trainée de villes industrielles. Au sud se dresse le plateau Alleghany, avec son escarpement abrupt, ses vallées spectaculaires, ses *Finger Lakes*, et ses interfluvies arrondis où l'agriculture est étonnamment prospère. Au nord-est se situe le massif granitique des monts Adirondack, à la topographie tourmentée agrémentée de magnifiques forêts, et doté d'équipements touristiques importants. Enfin, la région de Syracuse est d'un intérêt spécial du point de vue biogéographique, parce que la ville se trouve précisément à la limite entre la forêt mixte Grands-Lacs - Saint-Laurent et la forêt feuillue de l'Est américain. Les auteurs et quelques-uns de leurs étudiants de l'université Laval explorèrent les environs de Syracuse, et leurs efforts furent magnifiquement récompensés en dépit du caractère déplaisant de la saison.

Programme et présentation des communications

Le programme était composé d'environ quatre-vingt-dix communications. Dix-sept autres furent inscrites au programme par le titre seulement. En plus, il y eut trois séances sans communications proprement dites.

Les communications sur l'État de New-York. La séance d'ouverture, intitulée *Recent Thoughts and Findings on New York State* fut la seule à révéler un semblant de thème régional.¹ Cinq communications ont animé cette séance :

MULLER, Ernest H. (Syracuse Univ.) — *Recent Developments in Pleistocene Investigations in New York State* ;

MEINIG, D. W. (Syracuse Univ.) — *Transportation in New York State — an Historical Geographer's View* ;

¹ Voir à ce sujet : CROWLEY, John M. « Denver meeting of the Association of American Geographers. » *Cahiers de géographie de Québec*, n° 15, octobre 1963 - mars 1964, pp. 103-107.

- CONKLIN, Howard E. (Cornell Univ.) — *The Agricultural Problems in New York State — the Cornell System of Economic Land Classification as a Tool for Prediction* ;
 GRAVES, Paul P. (New York State College of Forestry, Syracuse) — *The Appalachian Uplands — Latest Thoughts on their Rational Use* ;
 de LAUBENFELS, David J. (Syracuse Univ.) — *Functional Structure and Growth of Urban Places in New York State*.

À part cela, on ne peut identifier, d'après leur titre, que deux autres communications touchant à l'État de New York :

- MULLER, Robert A. (Pacific Southwest Forest and Range Experiment Station) — *A Hydro-climatological Consequence of Farm Abandonment and Reforestation on the Alleghany Plateau, New York* ;
 RISTOW, Walter W. (Library of Congress) — *Simeon DeWitt, New York State's First Professional Geographer*.

Donc, pas d'excursions, peu de communications sur la région du congrès — la réunion aurait aussi bien pu se tenir à Cincinnati ou à Omaha !

La session du président, organisée par le président sortant, Arthur H. Robinson (Univ. of Wisconsin), était consacrée au sujet suivant : *Perspectives on Energy — Past, Present and Future*. Les communications étaient présentées par John W. Alexander (Univ. of Wisconsin), Harold J. Barnett (Washington Univ.), et M. King Hubbert (U.S. Geological Survey and Stanford Univ.).

Communications de mérite exceptionnel. Une séance sans précédent concernait ce qui était annoncé comme *Papers of Special Merit* dans les avis préliminaires. Il est à déplorer que le mot *special* soit disparu du programme définitif, parce que le titre révisé, *Papers of Merit*, implique que les autres communications de ce congrès n'avaient pas de mérite ! Cette séance groupait les communications jugées de haute qualité par le Comité d'organisation du programme. Quoiqu'en pense ce comité, nous avons constaté que certaines de ces communications ne méritaient pas de mention spéciale !

Les autres séances spéciales. Une autre séance spéciale s'intitulait *Short-Course for Geographers* et était présidée par l'ancien président, Arch C. Gerlach (Department of the Interior), et le président élu, Edward B. Espenshade, Jr. (Northwestern Univ.). Au cours de cette session, Edwin Thomas (Arizona State Univ.) résuma le développement de la théorie du *central place*, et Andrew Clark (Univ. of Wisconsin) fit le point sur la recherche nord-américaine en géographie historique.

Les fins d'avant-midi étaient consacrées à des séances de « contre-interrogation » au cours desquelles les membres pouvaient poser des questions à trois importants comités de l'A.A.G. : le Comité sur l'enseignement de la géographie dans les écoles secondaires ; le Comité des publications et le Comité sur la géographie dans l'éducation libérale.

Le travail des comités se prolongeait l'après-midi par une série de « séances ouvertes. »

Les séances concomitantes. La plupart des communications libres étaient présentées dans le cadre de séances parallèles, trois en même temps. Ces communications étaient groupées sous les rubriques suivantes :

Ressources humaines et naturelles
 Techniques de la géographie
 Géographie des transports
 Géographie industrielle

Méthodes de la géographie
 Géographie de la perception
 Géographie agraire
 Climatologie
 Géographie humaine
 Géographie urbaine
 Histoire de la géographie (2 séances)
 Amérique latine
 Asie
 Géomorphologie

L'examen de la répartition de ces sessions révèle une orientation continue des géographes américains vers la géographie économique et une désaffection vis-à-vis de la géographie physique. Comparée à celle des récents congrès, la liste reflète un déclin des séances à caractère régional au profit de celles traitant de l'histoire et de la méthodologie de la géographie.

Au cours de la réunion sur les ressources naturelles et humaines, Phyllis R. Greiss et George Deasy (Pennsylvania State Univ.) présentèrent leur rapport annuel, comme on pouvait s'y attendre, sur les mines de charbon en Pennsylvanie ! À la surprise générale, la séance sur la géographie de la perception fut extrêmement populaire et très bien accueillie. À la fin de cette séance, l'opinion générale de l'assistance était que cet aspect des recherches géographiques mérite d'être approfondi. Quelques communications intéressantes animèrent la session sur la géographie agricole. Une des séances sur l'histoire de la géographie fut organisée en hommage à la contribution de John K. Wright à l'histoire de la géographie. Le Dr Wright, affilié depuis longtemps à l'*American Geographical Society*, vit maintenant dans sa retraite à Lyme, au New Hampshire.

Le banquet annuel et la collation des prix

Le président honoraire, F. Kenneth Hare, prononça son discours à l'occasion du banquet traditionnel à la fin du congrès. Ce discours s'intitulait : *New Light from Labrador-Ungava*. Le Dr Hare est tenu en haute estime à la fois par les géographes américains et canadiens. Il est en effet le seul à avoir été à la fois président honoraire de l'*Association of American Geographers* et président de l'Association canadienne des géographes. Précédemment directeur du Département de géographie et météorologie, et doyen de la Faculté des arts et sciences de l'université McGill à Montréal, le Dr Hare a quitté récemment le Canada pour retourner à son *alma mater*, le King's College, à Londres.

L'*Outstanding Achievement Award* échut cette année au célèbre géographe allemand Walter Cristaller pour ses fructueuses contributions pionnières à la théorie sur la localisation des villes.

La *Citation for Meritorious Contribution* a été accordée à chacun des géographes suivants : Wilma B. Fairchild (*American Geographical Society*), pour sa rédaction perspicace de la *Geographical Review* ; J. Ross Mackay (*Univ. of British Columbia*), pour ses contributions imaginatives à la géomorphologie arctique et à la cartographie quantitative ; Robert C. West (*Louisiana State Univ.*), pour ses études pénétrantes sur l'Amérique latine.

Le prochain congrès de l'A.A.G.

La prochaine réunion nationale de l'A.A.G. se tiendra du 18 au 22 avril 1965 au Columbus Plaza, à Columbus, en Ohio.

John M. CROWLEY et Jean RAVENEAU